



HAL
open science

Compte rendu. Nalini Balbir, *A la découverte du jainisme : une tradition indienne* (Paris, éditions du Cerf, 2024)

Jérôme Petit

► **To cite this version:**

Jérôme Petit. Compte rendu. Nalini Balbir, *A la découverte du jainisme : une tradition indienne* (Paris, éditions du Cerf, 2024). *Revue des Deux Mondes*, 2024, pp.7-9. hal-04633648

HAL Id: hal-04633648

<https://hal.science/hal-04633648v1>

Submitted on 3 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Livres

Nalini Balbir, la voie du jaïnisme

Jérôme Petit

Il y a des livres que l'on espère, que l'on attend. Le livre de Nalini Balbir (1) est de ceux-là. Il vient en effet combler un vide éditorial d'un siècle, rien de moins. Depuis la publication de l'ouvrage d'Armand-Albert Guérinot, *La Religion djaina. Histoire, doctrine, culte, coutumes, institutions*, paru chez Paul Geuthner en 1926, le lectorat francophone ne disposait pas d'ouvrage de référence, d'une solide assise scientifique, pour découvrir le monde jaïn dans sa diversité. Depuis un siècle, les recherches dans le domaine des études jaïnes figurent parmi les plus fructueuses. De nombreux textes originaux ont été édités et traduits par des savants indiens et occidentaux, en parallèle de nombreuses études menées au sein de divers centres de recherche spécialisés en Inde et à l'étranger. Le lectorat anglophone peut s'appuyer sur deux ouvrages essentiels. La publication en 1979 de *The Jaina Path of Purification* par Padmanabh S. Jaini marque un tournant dans la compréhension du jaïnisme (2). En 1992, Paul Dundas publie *The Jains* (3). Réédité en 2002, ce livre sert de manuel de référence pour qui souhaite avoir une vision détaillée de l'histoire et de la doctrine des jaïns. Il est heureux que Nalini Balbir publie aujourd'hui un ouvrage de synthèse qui fera date. Humblement intitulé *À la découverte du jaïnisme*, il sera, à n'en pas douter, un nouveau jalon dans l'historiographie des études jaïnes tant cette « découverte » est riche et solide, conduite par l'une des plus grandes spécialistes du domaine, reconnue à la fois par la communauté scientifique et par la communauté jaïne, l'une et l'autre l'ayant honorée de plusieurs distinctions prestigieuses.

Les racines du jaïnisme plongent dans l'Antiquité des VI^e et V^e siècles avant notre ère, à une période et dans une région, le nord-est de l'Inde, qui virent s'élever contre le brahmanisme et la pratique du sacrifice rituel des mouvements philosophico-religieux invitant à l'intériorisation de ce sacrifice et à la recherche de moyens de se délivrer du cycle infini des renaissances. Parmi ces mouvements, le bouddhisme et le jaïnisme connurent une longévité extraordinaire et deux destins différents. Du fait

de la contrainte imposée aux religieux de se déplacer uniquement à pied, le jaïnisme n'a pas essaimé hors des frontières de l'Inde – sinon par l'entremise d'une diaspora récente –, mais il a réussi à y maintenir une grande vivacité. Le bouddhisme au contraire a prospéré en Extrême-Orient par la voie terrestre et dans les pays d'Asie du Sud-Est par la voie maritime, mais il a progressivement quitté l'Inde à partir du XII^e siècle. Longtemps confondues, les deux religions partagent en effet des points communs : ne reconnaissant aucune puissance immanente, elles s'appuient sur l'enseignement de maîtres humains, le Buddha et le Jina Mahāvīra, à peu près contemporains, qui invitèrent à des exercices d'ascèse et d'introspection à travers une littérature rédigée non pas en sanskrit, langue privilégiée des brahmanes, mais en pāli et en ardhamāgadhī, des langues « prakrit » réputées plus proches des langues parlées et donc plus accessibles à tout un chacun.

Philologue de métier, professeure émérite à l'Université Sorbonne nouvelle et à l'École pratique des hautes études, Nalini Balbir privilégie toujours l'étude des textes comme point d'entrée dans le vaste univers des jaïns. L'un des points forts de son ouvrage est sa capacité à citer les textes canoniques, philosophiques ou narratifs, rédigés en prakrit, en sanskrit ou dans les langues vernaculaires, dans une traduction française inédite qui permet à son lectorat de goûter la saveur des textes originaux et de leur contenu. Cette aisance philologique n'éloigne jamais l'autrice des aspects les plus vivants et les plus contemporains du jaïnisme, montrant combien les questions auxquelles cette tradition invite à réfléchir sont d'une grande actualité. En percevant le monde comme une multitude de principes animés et en invitant à ne pas leur porter injure, le jaïnisme a ainsi pensé l'écologie et le véganisme avant la lettre. Véritable porte-drapeau de cette religion, le vœu de « non-violence », qui a tant influencé le Mahatma Gandhi, est inclus dans un ensemble de cinq vœux qui exhortent également à s'abstenir de mensonge, de vol, de relations sexuelles et de possessions. Ces vœux doivent être pris de manière absolue par les moines et les nonnes, et de manière adaptée à la vie séculière par les laïcs hommes et femmes. Ces quatre groupes forment d'ailleurs les branches d'une communauté solidaire, dont l'interdépendance a joué un rôle certain dans son maintien face aux aléas de l'histoire.

Divisé en vingt-quatre chapitres – un nombre qui ne manque pas de rappeler les vingt-quatre Jina du panthéon –, l'ouvrage peut se lire d'une traite ou se laisser aborder par ses entrées thématiques si l'on souhaite des précisions sur la vie monastique, la nature du karma ou les fêtes qui rythment la vie des jaïns. Aussi à l'aise dans la lecture d'un manuscrit médiéval que dans l'analyse d'un réseau social, Nalini Balbir montre combien les jaïns ont réussi à maintenir leur tradition bien vivante au fil du temps, continuant à promouvoir leurs valeurs face aux défis de la modernité. Elle réussit le tour de force de proposer un livre savant et accessible, sans recourir aux notes en bas de page, si bien que le lecteur chemine à travers le jaïnisme sans lourdeur, simplement porté par la connaissance.

1. Nalini Balbir, *À la découverte du jaïnisme*, Cerf, 2024.

2. Padmanabh S. Jaini, *The Jaina Path of Purification*, Motilal Banarsidass, 1979.

3. Paul Dundas, *The Jains*, 2^e édition, Routledge, 2002.

Livres

Dante, poète transgressif

Frédéric Verger

Le *Sur Dante* (1) de Pierre Bouretz présente une synthèse des différentes interprétations de *La Divine Comédie* mais, surtout, offre une interprétation de certaines de ses caractéristiques que la tradition a cherché à tamiser tant elles pouvaient paraître extravagantes ou transgressives.

Il convient pour cela de replacer d'abord l'œuvre dans son contexte politique et intellectuel. Dante est, en partie du moins, un philosophe, c'est-à-dire pour son époque – la fin du XIII^e siècle – un lecteur d'Aristote. Il s'inscrit dans un certain courant de l'aristotélisme médiéval pour lequel la nature humaine se caractérise par trois dimensions inséparables : volonté de connaître, usage du libre arbitre, pouvoir de la raison. Leur mise en œuvre permet à l'homme de parvenir à l'excellence de sa nature, c'est-à-dire la responsabilité éthique et la connaissance des objets ultimes du désir de connaître. Cette conquête de la vérité par l'intellect a une dimension collective, procédant d'un mouvement général des esprits. C'est cette